

— Tu étais en bas pour guetter, disait-il... Pourquoi ne pas m'avoir fait le signal convenu ?

— Pour la bonne raison, répondit Jean, que je n'ai rien entendu venir.

— Tu mens ! répliqua Baptiste... Tu voulais me laisser dans le pétrin pour l'emparer de ma part dans nos épargnes !

— Es-tu bête ! ricana Jean... Comme si, une fois compromis, tu ne m'aurais pas dénoncé !

— Pour ça, tu devais t'y attendre.

— Et, d'ailleurs, crois-tu que j'aurais sacrifié avec toi les cent piastres qu'Antoine doit nous compter la nuit prochaine, au reçu de la vieille ?

Cette dernière raison convainquit Baptiste.

— Au fait, c'aurait été folie ! gro-gna-t-il.

Et l'incident fut oublié.

Au reste, la réussite complète de leur audacieux enlèvement contribuait beaucoup à rendre les deux vieux garçons accommodants. Sans cette circonstance, en effet, ils n'auraient pas manqué d'en venir aux mains comme d'habitude.

On se mit en route pour la grève, Baptiste précédant en éclaireur, et l'on arriva sans encombre à une petite anse, au fond de laquelle un *flat* était tiré sur le sable.

La Démone fut déposée à l'arrière de l'embarcation, et Jean Pape défit quelque peu la couverture pour lui procurer de l'air et la faire revenir à elle.

Puis les deux coquins traînèrent leur *flat* jusqu'à la mer et, s'emparant chacun d'un aviron, voguèrent avec rapidité dans la direction du bout de l'île.

Tout marchait à merveille. La nuit était obscure. Pas une âme sur le fleuve. Pas un bruit suspect sur toute la ligne des masses sombres que l'embarcation côtoyait.

Au large et en avant, le fleuve immobile scintillait ça et là, réfléchissant le rayon de quelque rare étoile.

On approchait de la pointe rocheuse qui termine l'île, et l'on allait bientôt s'engager contre courant le long de la rive septentrionale...

Les Pape allumèrent leur pipe, laissant aller le *flat* au fil de l'eau.

— Hein ! garçon, dit l'aîné en retroussant ses manches, c'est maintenant qu'il va falloir nager ferme.

— Bah ! fit Baptiste, ce n'est qu'un petit mille contre le courant, après tout.

— Oui, mais le *baissant* est rapide en diable autour de ces pointes.

— Que veux-tu ?... On ne gagne pas deux cents piastres à regarder couler l'eau sous les ponts.

— Ça, c'est vrai. Gare nous y voici.

Le *flat* arrivait alors près de l'extrémité d'une langue de rochers assez élevés, près desquels le courant se précipitait avec la rapidité d'un torrent.

A grand renfort de coups de rames, le courant fut coupé et la pointe doublée.

Hourra ! ça y est !

Mais voici bien une autre affaire !..

Un canot, jusque là abrité par les rochers, sur la rive nord, apparut tout à coup.

Un homme, armé d'un fusil, se tient debout au fond de cette embarcation postée là comme à dessein, et une voix gutturale crie :

— Aoh ! qui vient là ?

Jean Pape répond, après un instant d'hésitation.

— Pêcheurs !

— D'où ? répond la voix.

— Qu'est-ce que ça vous fait ? riposte Baptiste, peu endurant de sa nature.

— De Saint-François ! répond Jean. Nous allons relever notre poisson. Et vous ?

— Filons, filons ! murmure Baptiste avec impatience : nous n'avons pas de compte à rendre au premier venu qui se permet de nous questionner.

Et il appuie avec force sur sa rame.

Jean en fait autant de son côté.

L'embarcation vole et dépasse le canot.

— *Stope !* s'écrie l'inconnu d'un ton impérieux.

— Va au diable ! lui réplique Baptiste, redoublant d'efforts et engageant son frère à nager ferme.

— Au secours ! au secours ! glapit presque en même temps une voix perçante, partie de l'arrière du *flat*.

C'est la mère Démone qui, revenue à elle, se débat dans ses liens.

— Arrêtez, ou je tire ! reprend l'homme du canot, faisant craquer la batterie de son arme à feu.

— A moi ! à l'aide !... On veut m'assassiner ! continue la voix de femme.

— Vieille enragée, te tairas-tu ? gronde Baptiste, qui bondit sur la Démone et cherche à la baillonner.

Mais la sorcière a le temps de jeter un dernier cri :

— Au meurtre !... Aïe !

Pendant cette courte lutte, le canot, vigoureusement conduit, s'est rapproché jusqu'à une couple de longueurs.

L'homme qui le monte — une sorte de géant bizarrement accoutré — se tient toujours debout, son fusil entre les jambes et un immense aviron à la main.

— Que voulez-vous ? demanda Jean Pape, renonçant à fuir et contenant à grand-peine son bouillant frère.

— D'abord, que vous m'attendiez, répond l'inconnu.

— C'est fait. Ensuite ?

— Secondement, que vous me disiez quelle est cette femme qui appelle au secours, et ce que vous en voulez faire.

— Vous êtes bien curieux, l'ami !

— J'attends ! fait l'inconnu d'une voix brève.

— Eh bien ! c'est notre parente, une pauvre folle qui s'est échappée dans la journée d'hier et que nous ramenons au logis.

— Veux-tu qu'elle te dise la bonne aventure ? demanda la voix goguenarde de Baptiste.. Elle est sorcière, notre parente ; elle tire aux cartes et peut t'apprendre au juste quel jour tu seras pendu.

— Aoh ! grommela l'homme au canot, à qui ce mot de sorcière fit dresser l'oreille.

— Imbécile ! souffle Jean Pape à l'oreille de son frère, pourquoi ne pas lui dire de suite qui elle est !

Puis s'adressant à son premier interlocuteur :

— Eh bien ! l'ami, nous permettez-vous de continuer notre route ?... Etes-vous content ?... Bonne nuit, alors !

Et les rames tombant à l'eau portèrent le *flat* à une bonne distance du canot. Mais ce dernier, en quelques coups d'aviron, l'eut bientôt rejoint.

Le grand diable au fusil, ne voulant pas avoir à renouveler une pareille chasse, mit les deux Pape en joue et leur dit froidement :

— Les rames à bord et répondez nettement, ou je vous envoie une balle dans la tête, foi de Sauvage !

Les ravisseurs de la Démone obéirent, cette fois, sans se faire prier. Ils venaient d'entrevoir la figure de celui qui commandait si impérieusement, et chacun d'eux s'était aussitôt fait cette réflexion : " C'est le Sauvage dont nous a souvent parlé Antoine, c'est Tamahou ! "

Or, ils n'ignoraient pas que le montagnais de l'île à deux têtes était homme à mettre sa menace à exécution.

Ils rentrèrent donc leurs rames, maugréant contre leur mauvaise étoile qui leur avait ménagé une pareille rencontre.

Tamahou — car c'était lui, en effet — n'en continua pas moins à les tenir en joue, pour leur éviter la tentation même de mentir.

— L'un de vous, dit-il, affirme que cette femme est sorcière et qu'elle lit dans les cartes la destinée des hommes, est-ce vrai, cela ?